

Séné

Baccharis. Une reconquête du paysage

« Ça repousse, mais c'était bien prévu comme ça », explique Daniel Lasne. Le « Monsieur baccharris » sinagot de Bretagne vivante a entraîné avec lui, samedi, sa fidèle équipe de bénévoles pour une tournée d'inspection de la repousse du séneçon en arbre (*baccharis halimifolia*), une plante invasive qui appauvrit la diversité écologique des zones humides qu'elle colonise. Les divers chantiers menés par ces arracheurs infatigables, une à deux fois par mois depuis 2013, ont déjà permis une reconquête du paysage, sur plusieurs sites de la commune, et Daniel est heureux de pouvoir montrer (et faire goûter !) quelques brins de salicorne qui ont repris leur place et leur liberté de pousser, au ras du sol, mais en pleine lumière.

Évaluation à la pointe du Bill

Sur les chantiers, trois opérations ont été à chaque fois conduites : l'arrachage manuel des très petits plants, le désouchage, avec des fourches type « baccharrache », et la coupe haute des plus gros plants.



Samedi, Daniel Lasne (troisième à droite) et son équipe ont parcouru leurs chantiers afin de programmer, dès septembre, la suite des opérations.

C'est cette dernière qu'il fallait évaluer, samedi, à la pointe du Bill : sur les arbustes taillés à l'automne à 30 centimètres environ, des branches ont réapparu, très feuillues. Cette repousse devrait épuiser la sève et une sévère retaille éradiquera l'arbuste, trop faible alors pour produire des

rejets. « Une végétation prairiale diversifiée peut alors renaître en trois ou quatre ans », précise Guillaume Gélinaud, conservateur de la Réserve naturelle, qui y mène depuis des années des actions du même type. « Mais il faudra trouver les moyens de leur gestion à long terme ».